

Chapitre 2 L'Islam : pouvoirs, sociétés et cultures

La logique du chapitre

Après avoir présenté Muhammad (p. 35) et la naissance de l'islam, on raconte les conquêtes arabo-musulmanes et la formation de l'empire. Les fondements de l'islam, à l'origine de la civilisation arabo-musulmane, sont présentés à travers l'étude de quelques extraits du Coran.

On décrit ensuite l'organisation de l'Empire arabo-musulman, jusqu'à la prise de Bagdad par les Mongols en 1258. Le nouvel empire comprend plusieurs peuples et religions et se divise en plusieurs califats à partir du X^e siècle.

La civilisation arabo-musulmane est avant tout urbaine, avec des villes très spécifiques. Disposant de fonctions économiques, religieuses et politiques, ces dernières deviennent aussi des lieux du savoir. Les progrès scientifiques dus aux Arabes sont très nombreux, surtout dans les mathématiques, la médecine, l'astronomie.

À noter dans chaque étude, des fiches à télécharger, intitulées « Parcours aidés », permettent aux enseignants de fournir les deux parcours de questions adaptés à des élèves ayant besoin d'être davantage accompagnés dans les apprentissages.

Pour aller plus loin

Bibliographie

Pour les enseignants

- Pascal Buresi, *Histoire de l'islam*, Documentation photographique, Dossier n° 8 058, juillet-août 2007.
- G. Bourel, P. Buresi, M. Chevallier, D. El Kenz, S. Fellous, *Enseigner les trois monothéismes*, Hatier, 2009.
- Alfred-Louis De Prémare, *Les Fondations de l'islam. Entre écriture et histoire*, Le Seuil, 2002.
- Alfred-Louis De Prémare, *L'Islam en débats. Aux origines du Coran, questions d'hier, approches d'aujourd'hui*, Téraède, 2007.
- Hayat Salam Liebich, *L'Art islamique, Bassin méditerranéen*, Flammarion, 1997.

Pour les élèves

- Tahar Ben Jelloun, *L'Islam expliqué aux enfants*, Le Seuil, 2002.
- Anne Blanchard, Emmanuel Cerisier, *Le Grand Livre des sciences et inventions arabes*, Bayard Jeunesse, 2006.
- Anthony Eisen, *Le Prince Omeyya*, Presse Pocket, 1996.
- Youssef Seddik, Olivier Tallec, *Sur les traces des Arabes et de l'islam*, Gallimard Jeunesse, 2004.

Sitographie

- L'art du livre arabe : <http://expositions.bnf.fr/splendeurs/index.htm>
- Bnf Enluminures en Islam, « Parcours d'enfants en terre d'islam ».
- Al-Idrisi : <http://classes.bnf.fr/idrisi/index.htm>
- Ressource vidéo d'Arte : <https://www.arte.tv/fr/videos/076895-000-A/islam-les-origines/>

PP. 34-35 OUVERTURE

La double page permet de présenter l'espace étudié : le monde musulman, qui ne se limite pas aux bordures de la Méditerranée et qui s'étend assez loin vers l'intérieur au Moyen-Orient. Sans entrer dans les détails de la chronologie, on fixera les dates de la période étudiée, du VII^e au XIII^e siècle, jusqu'à la prise de Bagdad par les Mongols en 1258. On pourra noter que l'Empire arabo-musulman ainsi constitué est gouverné à partir de 661

par deux dynasties successives – les Omeyyades, puis les Abbassides – avant de se morceler politiquement en trois califats rivaux (les califes n'ayant qu'une autorité réduite sur les périphéries de leur propre califat).

Au VII^e siècle, avant l'islam, les Arabes vivaient dans un milieu désertique, et avaient une tradition d'élevage et de commerce. Les marchands caravaniers transportaient leurs marchandises sur des dromadaires bien adaptés au désert (ils pouvaient marcher jusqu'à 350 km sans boire et se passer très longtemps de nourriture grâce à leur réserve en graisse). La plupart des Arabes sont à cette époque polythéistes et ils se rendent en pèlerinage à la Mecque où se trouve la Kaaba, qui contenait les idoles et était donc à l'origine un temple païen.

Le document page de droite (p. 35) présente Muhammad à la conquête de la Mecque. On pourra rappeler rapidement le parcours de Muhammad selon la Sunna (la tradition musulmane).

Né à La Mecque en 570, marchand caravanier, il reçoit les paroles d'Allah transmises par l'ange Djibril (Gabriel) et se présente comme un nouveau prophète. Il fonde l'islam. Mais rejeté par les Mecquois, pour la plupart polythéistes et qui profitent du pèlerinage à La Mecque, il part pour Yathrib (Médine). Ce départ, l'Hégire, marque le début du calendrier musulman. Muhammad y convertit les habitants à l'islam et la ville prend le nom de Médine. En 629, devenu le chef religieux, politique et militaire de la ville, il part à la conquête de La Mecque avec une armée de 10 000 hommes. La conquête de La Mecque s'achève en janvier 630. Sur l'image, il est entouré de flammes et son visage est caché. Il entre dans la Kaaba et y brise les idoles. Puis il unifie une grande partie des Arabes. À sa mort, en 632, son compagnon le plus proche, Abou Bakr, lui succède comme calife.

PP. 36-37 ÉTUDE LES CONQUÊTES ARABES

Muhammad est parvenu à unifier la majorité de l'Arabie et à convertir la plupart des Arabes à l'islam. Après sa mort, ses successeurs lancent le Djihad (la guerre sainte) contre les empires voisins : l'Empire perse et l'Empire byzantin. Ils diffusent l'islam dans les pays conquis, mais ils tolèrent le judaïsme et christianisme, les deux autres religions monothéistes.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 37

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Au début du VII^e siècle, les empires voisins de l'Arabie sont les Empires perse et byzantin.
2. Le calife porte une épée qui le représente comme un combattant. La profession de foi de l'islam qui apparaît sur la pièce montre aussi que celui-ci est la religion du calife et de l'État.
3. Le Coran promet « l'indulgence et le pardon » à ceux qui combattent pour l'islam.
4. Les pays conquis par les Arabes sont :
 - Par grandes régions, d'Est en Ouest : l'Afghanistan, la Perse, l'Irak, la Syrie, la Palestine, l'Égypte, le Maghreb, l'Espagne.
 - Par période : de 632 à 661 : Perse, Irak, Syrie, Palestine, Égypte ; de 661 à 750 : Afghanistan, Maghreb, Espagne.
5. Les garanties accordées aux chrétiens sont la sécurité pour leurs personnes et pour leurs biens et la liberté de culte (« ils ne seront pas contraints en matière de religion »). Mais cette tolérance a une condition : qu'ils paient une taxe, la capitation (qui repose sur chaque tête).

Parcours 2 – J'analyse une carte

1. Les conquêtes arabo-musulmanes sont le thème principal de la carte.
2. Les pays conquis par les Arabes de 632 à 661 sont : la Perse, l'Irak, la Syrie, la Palestine, l'Égypte ; de 661 à 750 : l'Afghanistan, le Maghreb, l'Espagne.
3. Les capitales successives de l'Empire musulman sont Damas en Syrie et Bagdad en Irak. Les lieux saints des musulmans sont : La Mecque, Médine, Jérusalem.

PP. 38-39 ÉTUDE LE CORAN ET L'ISLAM

Le Coran, qui date du VII^e siècle, réunit les paroles qu'Allah aurait transmises à Muhammad. Il s'agit donc d'un ouvrage sacré. L'islam repose sur le Coran, mais aussi sur les hadiths (les récits rapportés par une chaîne de transmetteurs de la vie de Muhammad et de ses paroles) et la biographie de Muhammad par Ibn Ishaq (VIII^e

siècle), remaniée au IX^e siècle par Ibn Hicham.

Cette étude permet d'aborder des aspects de la foi et des pratiques religieuses musulmanes au Moyen Âge à partir du Coran. Il sera bon de noter que l'islam se place dans la continuité des grandes religions monothéistes qui l'ont précédé (reconnaissance de la Torah et de l'Évangile, notion de paradis et d'enfer).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 39

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Le Coran est écrit en arabe. Il est sacré parce qu'il s'agit du recueil des paroles qu'Allah (Dieu) auraient transmises à Muhammad.

2. L'islam est dans la continuité du judaïsme et du christianisme, beaucoup plus que dans l'opposition à ces religions. En effet, il est écrit que le Coran confirme la Torah (ici la Bible hébraïque) et l'Évangile (ici la Bible chrétienne).

3. Parmi les cinq piliers de l'islam, deux sont rattachés à La Mecque : le pèlerinage vers La Mecque (au moins une fois dans sa vie), et la prière qui doit se faire cinq fois par jour en direction de La Mecque. La Mecque tient ce rôle parce qu'elle est le lieu de naissance de Muhammad, et parce que c'est aussi là que se trouve le lieu le plus sacré de l'islam, la Kaaba, la « maison de Dieu ».

La Kaaba est un ancien temple polythéiste, Muhammad en a fait détruire les statues des divinités païennes lors de la conquête de La Mecque. Cet édifice cubique est désormais recouvert d'une étoffe noire brodée d'un verset du Coran. Dans l'angle sud-est de l'édifice, est incrustée la pierre qui aurait été remise à Abraham par l'ange Djibril (Gabriel).

Le pèlerinage à La Mecque est une des obligations fondamentales du croyant, il se fait à une période précise. Avant d'y arriver, le pèlerin revêt un habit blanc sans couture. Le pèlerinage passe par différentes étapes (visite rituelle des lieux saints de La Mecque et des environs).

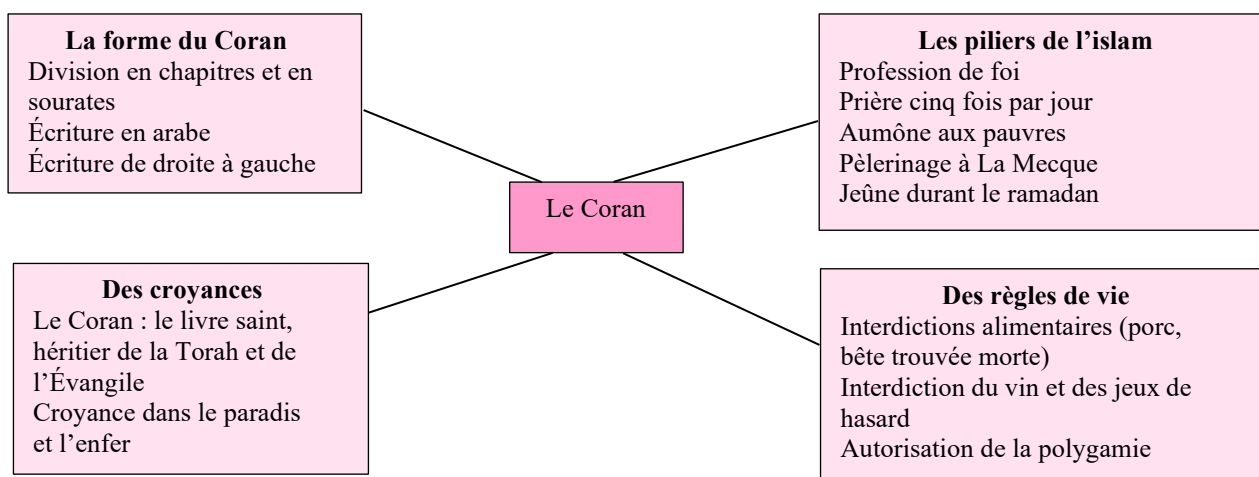
4. À travers le ramadan, les musulmans célèbrent la période lunaire durant laquelle le Coran a été transmis à Muhammad. Les musulmans doivent jeûner du lever du jour jusqu'à la nuit tombée (tant qu'on pourra « distinguer le fil noir du fil blanc »).

5. Les interdits liés à l'alimentation sont le porc, les animaux tués accidentellement, les animaux sacrifiés pour les divinités de l'ancien culte.

Le vin et les jeux de hasard sont interdits parce qu'ils attirent la haine entre les êtres humains et parce qu'ils font oublier Dieu et le culte.

On pourra noter que les croyants n'ont pas l'obligation d'être polygames. En effet, s'il ne peut assurer l'égalité entre ses femmes ou s'il est amené à se comporter injustement avec celles-ci, il vaut mieux que l'homme n'en épouse qu'une seule.

Parcours 2 – Je réalise une carte mentale



On étudie l'organisation politique de l'Empire arabo-musulman. Mais il se morcelle rapidement. Dès le VIII^e siècle, l'émir de Cordoue est de fait indépendant. Au X^e siècle, l'Empire musulman se morcelle en trois califats, dominant chacun une vaste région avec des gouverneurs dans les provinces (les émirs), qui ont souvent pris une quasi-indépendance quand ils sont éloignés du centre du califat. Ainsi, on ne peut plus parler d'« empire » à cette date et il faut lui préférer le terme de « monde arabo-musulman ». À partir du XI^e siècle, divers peuples pénètrent aussi dans l'empire et deviennent musulmans.

Le monde arabo-musulman est par ailleurs très divers. Si l'arabe se diffuse par l'administration et la religion au Moyen-Orient et à l'Afrique du Nord, certains peuples gardent leurs langues et une partie de leurs cultures : les Perses, les Berbères d'Afrique du Nord, et les Turcs à partir du XI^e siècle.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 41

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Le calife est avant tout le successeur de Muhammad et donc un chef religieux. C'est pourquoi il reçoit le peuple dans une mosquée au moment où il accède au pouvoir. Il est protégé par un garde du corps, visible à droite, la main sur le sabre. Ayant fait massacrer la famille omeyyade, il doit assurer sa sécurité.

2. Ce texte, extrait des *Mille et une nuits*, montre la richesse du calife et permet de décrire son palais. Le calife est entouré d'un grand nombre de serviteurs, qui portent des sabres attachés à « baudriers d'or », il est suivi de vingt servantes ornées de pierres précieuses. Son palais impressionne : il possède un salon surmonté de coupes, éclairé par de très nombreux cierges et qui donne sur un vaste jardin.

3. Le calife est le chef religieux, politique et militaire de l'empire. Il nomme un premier ministre, le vizir, qui est à la tête du gouvernement et envoie des gouverneurs, les émirs, dans les provinces. Il nomme aussi des juges qui s'appuient sur le Coran et la Sunna (actes et paroles de Muhammad).

4. Au X^e siècle, l'Empire abbasside est divisé en trois califats : le califat abbasside avec Bagdad pour capitale se maintient au Moyen-Orient ; l'émirat, puis le califat de Cordoue en Espagne et dans le Maroc actuel ; le califat fatimide et chiite du Caire qui s'étend sur l'Égypte, une partie de l'Afrique du Nord et du Proche-Orient. Mais l'empire est attaqué par des peuples voisins à partir du XI^e siècle : les Turcs parviennent jusqu'à Bagdad et aux frontières de l'Empire byzantin. La dynastie des Seldjoukides s'installe au pouvoir en prenant le titre de sultan sans pour autant supprimer le califat abbasside. À noter que ce sont les Mongols qui vont renverser le califat abbasside de Bagdad en 1258.

5. Le chiisme est une tendance de l'islam pour laquelle le calife doit être un descendant d'Ali, le gendre de Muhammad, alors que les sunnites estiment que celui-ci doit être choisi par la communauté des musulmans. À cette époque, le chiisme a une place importante en Égypte (la dynastie fatimide est chiite) ainsi qu'en Perse, en opposition au sunnisme très majoritaire au Moyen-Orient dans le monde arabe.

Les deux religions non musulmanes autorisées par les musulmans sont le judaïsme et le christianisme. Les religions polythéistes sont, elles, interdites par l'islam.

Parcours 2 – Je rédige un texte argumenté

a. En 750, Abu al Abbas fait massacrer la famille omeyyade qui dirigeait l'Empire arabo-musulman depuis 661. En 750, après avoir renversé les Omeyyades, Abu al-Abbas se fait proclamer calife dans la mosquée de Kufa en Irak et fonde la dynastie abbasside.

Bagdad devient la capitale du nouvel empire abbasside à la place de Damas. Le calife y habite un magnifique palais avec un salon à coupes et un jardin. Il y est entouré de nombreux serviteurs et servantes.

Le calife est le chef politique, religieux et militaire de l'empire. Il nomme un vizir, qui est une sorte de Premier ministre et qui dirige l'administration. Il nomme aussi des gouverneurs dans les provinces (les émirs) et des juges qui s'appuient sur le Coran pour rendre leur sentence (les cadis).

b. Au X^e siècle, l'Empire arabo-musulman jusque-là dirigé par le calife abbasside de Bagdad se divise en trois califats rivaux. Le calife de Bagdad maintient son autorité sur le Moyen-Orient, alors qu'au Caire, un nouveau calife s'impose sur le Proche-Orient, une partie de l'Arabie et l'Afrique du Nord. Le calife de Cordoue règne sur l'Espagne musulmane et le Maroc actuel. Mais, à partir du XI^e siècle, les califes doivent faire face à l'attaque de nouveaux peuples berbères au Maghreb et des Turcs qui s'emparent de la réalité du pouvoir à Bagdad.

L'empire se divise donc mais, culturellement, il possède aussi une grande diversité. Si l'arabe et l'islam



s'imposent, il subsiste divers peuples avec leur propre langue et traditions : les Berbères, les Perses, les Turcs à partir du XI^e siècle. De plus, l'islam est divisé en deux tendances opposées, les sunnites et les chiites, et il n'est pas la seule religion : si le polythéisme disparaît, le judaïsme et le christianisme, autorisés par l'islam, restent très présents, surtout dans les villes.

PP. 42-43 ÉTUDE LES VILLES DE L'ISLAM

Les villes musulmanes connaissent un important développement, en rapport avec l'essor du commerce et de l'artisanat. L'urbanisme reste partout le même et le plan de Damas est représentatif.

Les villes sont entourées d'un rempart (fréquence des guerres), dominées par une forteresse, siège de la garnison et de l'administration, et d'une Grande mosquée pour l'Assemblée du vendredi. Les gens du Livre (Bible) – juifs et chrétiens – sont tolérés et même protégés en échange d'un impôt spécial. Ces villes, souvent nées dans l'Antiquité, conservent des vestiges de cette époque (voie romaine et Arc de Triomphe romain à Damas), ainsi que des traces de leur passé chrétien (la Grande mosquée de Damas est construite sur le tombeau de Saint Jean-Baptiste, qui a été conservé).

Il faudra noter le rôle du commerce avec le fondouk, où sont entreposées les marchandises du grand commerce, et les souks concentrant l'artisanat et le petit commerce. À Damas, les souks sont nombreux sur la voie principale et près de la Grande mosquée, qui attire de nombreuses personnes le vendredi.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 43

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Selon le texte Bagdad est une ville immense, « qui n'a pas d'équivalent ni à l'Orient, ni à l'Occident » ; elle accueille des peuples du monde entier qui y possèdent un quartier ; on y trouve des marchandises importées de très nombreux pays, surtout d'Asie.

2.

Politique et militaire	Religieuse	Commerciale
Citadelle Remparts	Grande mosquée et mosquées de quartier Église Sainte-Marie et autres églises Synagogue	Plusieurs souks Fondouk

3. a. Damas est une grande ville du monde musulman où l'on trouve des médecins et des médicaments pour se faire soigner, des dromadaires pour voyager, et où l'on utilise de la monnaie, des dirhams. C'est aussi une ville où se côtoient des populations de religions différentes.

b. Lors de la peste, les habitants de toutes les religions sortent avec leurs livres religieux : les musulmans avec le Coran, les Juifs avec la Torah, les chrétiens avec l'Évangile. Ils participent tous à une grande procession (un défilé religieux). Ils supplient Dieu et ils prient.

4. Le premier plan présente des voyageurs sur leurs dromadaires qui s'adressent à un homme pour lui demander leur chemin. Au deuxième plan, une rivière borde la ville où s'abreuvent des chèvres. À l'arrière-plan, de droite à gauche : une femme file la laine ; la porte fortifiée de la ville avec un garde qui porte une lance ; un souk (marché couvert) avec des commerçants et des clients, on y voit même une vache ; jouxtant le souk ou derrière lui, une mosquée, qui se distingue par sa coupole et son minaret. Un palmier rappelle que la ville est au cœur d'une oasis.

Parcours 2 – J'analyse un plan de ville

Damas a été la capitale des Omeyyades (661-750) avant de devenir un grand centre administratif, culturel et économique de l'Empire abbasside. Elle profite de sa situation géographique privilégiée, à la croisée des chemins de La Mecque, l'Anatolie, l'Afrique, la mer Méditerranée et l'Asie.

Le plan de Damas permet de localiser les principaux lieux de sociabilité de la ville musulmane : Grande mosquée, fondouk, jardins et citadelle de l'émir. Il convient de faire noter aux élèves le nombre important de mosquées de quartier, ainsi que des hammams. Mais on montrera aussi que la ville comprend une diversité de religions (quartier juif, église Sainte-Marie). Le plan permet également de relever l'ancienneté de Damas qui, comme nombre de villes du monde arabo-musulman, sont nées durant l'époque romaine (Arc de Triomphe romain, ancien Cardo et Decumanus).

1. Damas est située en Syrie, dans un milieu semi-aride, sur la rive sud de la rivière Barada. Il s'agit ici du plan de la ville au XII^e siècle.
2. La rue droite a une longueur approximative de 1 500 mètres. La citadelle est située au Nord-Ouest de la ville, contre le rempart.
3. Il s'agit d'une ancienne ville romaine comme le montrent l'ancienne voie romaine et l'Arc de Triomphe romain.
4. Politique et militaire : la citadelle, les remparts.
Religieuse : Grande mosquée, mosquées, synagogues, église Sainte-Marie et autres églises.
Commerciale : souks, fondouk
Sanitaire : hammams.
5. L'eau est conduite dans la ville par des canaux. Son acheminement est vital car la ville est située dans un milieu semi-aride et les précipitations sont faibles. Elle alimente les fontaines et les maisons, les nombreux hammams et permet l'irrigation des jardins.

PP. 44-45 ARTS ET HISTOIRE LA GRANDE MOSQUÉE DE DAMAS

La mosquée de Damas est l'une des plus anciennes mosquées du monde musulman. La photographie aérienne oblique (doc. 4) permet de constater qu'elle est construite au cœur de la vieille ville. On peut la situer à partir du plan de Damas (p. 42). Elle se trouve au nord-ouest de la ville, non loin de la citadelle. Elle a été édifiée sur les ruines d'un ancien temple romain, transformé en église par les Byzantins. Les habitants de la ville utilisent les différentes portes de la mosquée pour aller d'un quartier à l'autre. La mosquée est donc aussi un lieu de passage au cœur de la ville.

La mosquée est composée d'une grande salle de prière à triple rangée de colonnades, précédée d'une cour rectangulaire fermée et dotée d'un bassin pour les ablutions. Ce type de plan de mosquée à cour s'est rapidement répandu dans tout le monde musulman sous la dynastie des Omeyyades.

Du haut du minaret, le muezzin appelle les croyants à la prière. Après avoir pénétré la cour, ils se purifient le visage, les mains et les pieds par des ablutions rituelles dans le bassin. Ils vont ensuite dans la grande salle de prière où l'imam dirige la prière. Ils se tournent pour prier vers le mihrab et le mur de qibla, qui indiquent la direction de La Mecque.

Au centre de la grande salle de la mosquée se trouve le tombeau de Saint Jean-Baptiste, visible sur les doc. 1 et 3, rappelant qu'avant d'être une mosquée, le bâtiment était une église, et que les musulmans du Moyen Âge ont continué à vénérer des saints chrétiens intégrés par l'islam (ils ont conservé le tombeau).

Le minbar est une chaire du haut de laquelle l'imam prononce le sermon du vendredi midi devant les fidèles. Le mihrab est une niche située dans un mur de la qibla qui indique la direction de La Mecque vers laquelle les croyants doivent se tourner pour prier. Cette niche, souvent décorée des paroles du Coran, symbolise la présence du prophète Muhammad.

Le texte d'Ibn Jubayr nous montre que la mosquée n'est pas seulement un lieu de prière. On y copie des livres, on y enseigne. La grande cour et ses galeries sont aussi des lieux de rencontre pour les habitants de Damas, qui venaient discuter ou lire.

ACTIVITE P. 45

Je présente la mosquée

1. La mosquée se situe à Damas. Elle a été construite au VIII^e siècle sur l'emplacement d'une ancienne église. Sa fonction est religieuse : c'est le lieu de culte des musulmans. Il s'agit de la Grande mosquée, là où tous les musulmans de la ville viennent prier le vendredi.

Je décris la mosquée

2. 1. Minarets 2. Cour 3. Bassin aux ablutions 4. Salle de prière 5. Mur de la qibla.

3. Le mur de la qibla est orienté vers La Mecque. On est ici à Damas : le mur est donc orienté vers le sud-est. Le minbar est la chaire (escabeau placé près du mihrab) d'où l'imam prononce son sermon lors de la prière du vendredi.

4. Le bassin sert aux ablutions, c'est-à-dire aux purifications nécessaires avant la prière (on se lave à l'eau le visage, les mains et l'avant-bras jusqu'au coude, les pieds jusqu'aux genoux).

5. Les minarets sont de grandes tours d'où le muezzin appelle à la prière cinq fois par jour.

J'explique les fonctions de la mosquée

6. La mosquée est un lieu de culte, mais c'est aussi un lieu d'enseignement (des lettrés copient des livres et enseignent aux étudiants) et un lieu de loisirs : on vient s'y promener, se détendre, on y discute avec ses amis.

Cette étude permet de montrer l'avance des Arabes dans le domaine scientifique au Moyen Âge, qui s'explique en partie par leurs relations commerciales avec l'Inde et le Chine, mais surtout par la découverte des textes de la Grèce ancienne présents dans les grandes villes qu'ils ont conquises ou obtenus par leurs échanges avec l'Empire byzantin.

Les Arabes n'ont pas seulement traduit les ouvrages qu'ils ont découverts. Ils ont fait aussi avancer les connaissances, dans quatre domaines principaux : les mathématiques, l'astronomie, la médecine, la connaissance du monde (géographie). Les califes omeyyades et abbassides jouent un grand rôle dans les progrès scientifiques. Ils créent dans leurs capitales des bibliothèques, des observatoires et y attirent les savants.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 47

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Les califes font venir des ouvrages grecs de l'Empire byzantin et les font traduire. Ils créent des bibliothèques, où ils entreposent les livres et les ouvrent aux savants. Ils créent aussi des observatoires pour les astronomes.
2. Les ouvrages traduits appartiennent à la civilisation grecque ancienne. Le calife Al-Mamoun les a faits traduire. Mais on y trouve aussi des ouvrages indiens (« tables d'astronomie indienne »).
3. Les savants font progresser la science dans les domaines des mathématiques, de la médecine et de l'astronomie.
4. Al-Kwarizmi a apporté des progrès dans l'arithmétique avec l'usage du système décimal, et en algèbre avec les équations.
5. L'astronomie permet d'améliorer la navigation et le commerce maritime. Les musulmans l'utilisent aussi pour déterminer le mois du ramadan.

Parcours 2 – Je justifie des affirmations

Les califes arabes ont favorisé la science	Doc. 1 : Les califes font venir et traduire des ouvrages de la Grèce ancienne et les font lire et étudier. Doc. 2 : Les califes créent des bibliothèques qu'ils ouvrent aux scientifiques. Doc. 5 : Ils créent des observatoires pour les astronomes.
Les savants arabes sont héritiers d'autres civilisations	Doc. 1 : Les califes font venir des ouvrages de la Grèce ancienne de l'Empire byzantin. Doc. 4 : Al Kwarizmi étudie des ouvrages grecs et indiens.
Les savants arabes ont fait progresser la science	Doc. 3 : Ils savent opérer les cataractes, pratiquer les amputations, anesthésier les malades. Doc. 4 : Al-Kwarizmi fait progresser l'algèbre et l'arithmétique en employant le système décimal. Doc. 5 : Ils font progresser l'astronomie grâce à de nouveaux instruments (quadrant, astrolabe).

RÉPONSES AUX QUESTIONS « AS-TU BIEN LU LA LEÇON ? » P. 49

Partie A

- a. L'islam a été fondé par Muhammad en Arabie.
- b. L'Empire arabo-musulman s'étend sur le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Espagne.

Partie B

a. L'empire se divise en trois califats au X^e siècle dont les capitales sont Bagdad, Cordoue et Le Caire.

b. Les religions du monde arabo-musulman sont l'islam (musulmans divisés entre sunnites majoritaire et chiites), le christianisme et le judaïsme.

Partie C

a. Les bâtiments d'une ville arabo-musulmane sont : le palais forteresse (citadelle) du calife, la Grande mosquée, les lieux de culte pour les trois religions monothéistes, les bâtiments pour le commerce (fondouk, souks) et les bains publics (hammams).

b. Les savants arabes ont fait progresser les sciences, notamment les mathématiques, l'astronomie et la médecine.

P. 50 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Exercice 1. Je me repère sur une carte

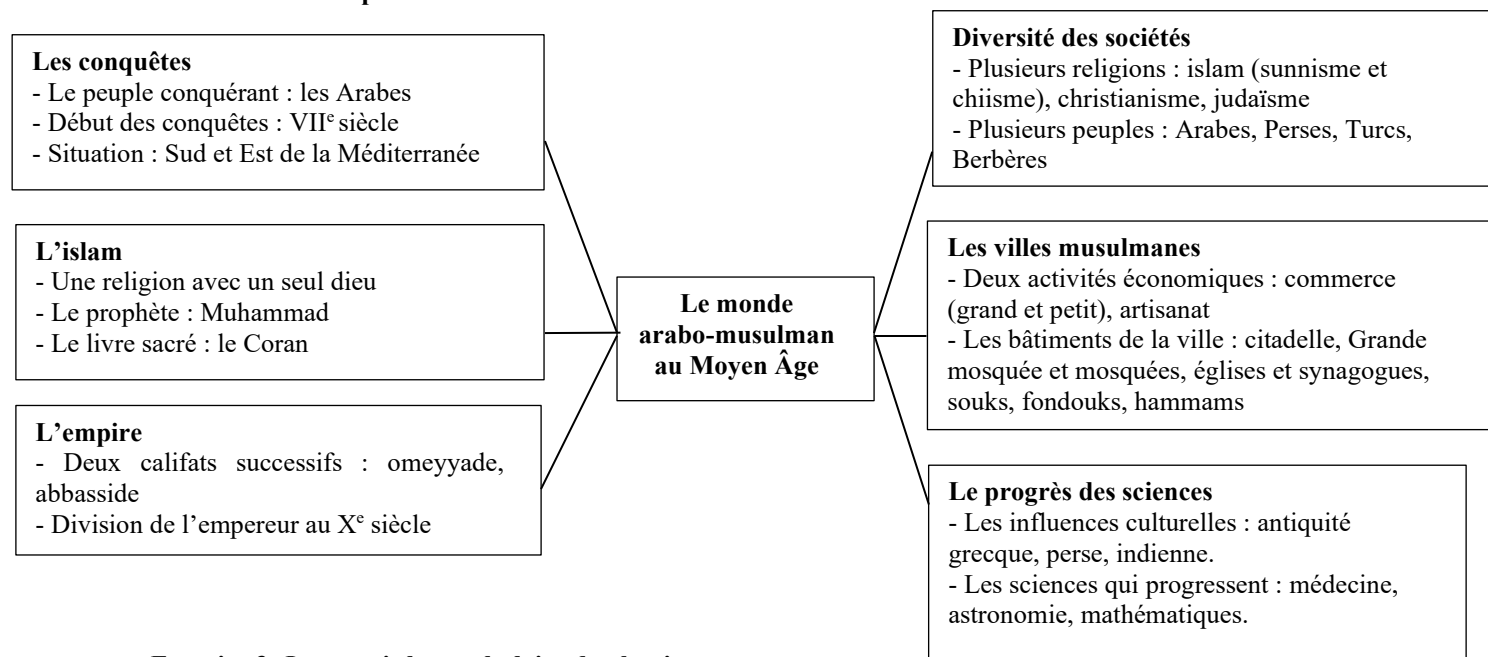
1. Vert : l'Empire arabo musulman ; orange : l'Empire byzantin ; au IX^e siècle.

2. A : Arabie, B : Palestine ; C : Perse ; D : Syrie ; E : Egypte ; F : Maghreb ; G : Espagne.

3. H : Méditerranée ; I : Mer noire ; J : Mer rouge ; K : Golfe arabo-persique.

4. 1 : Bagdad ; 2 : Damas ; 3 : Médine 4 : La Mecque ; 5 : Le Caire ; 6 : Fès.

Exercice 2. Je complète une carte mentale sur le monde arabo-musulman



Exercice 3. Je connais le vocabulaire du chapitre

a. Calife.

b. Chiisme.

c. Mosquée.

d. Souk.

e. Astronomie.

P. 51 J'APPRENDS À... ANALYSER UN PLAN DE VILLE EN HISTOIRE

Je situe Cordoue

1. Cordoue est située sur la rive nord du fleuve Guadalquivir.

2. La ville est située au sud de l'Espagne.

3. Le plan est celui de Cordoue au X^e siècle.

Je décris le plan de Cordoue

1. La ville est protégée par un rempart.
2. La plus grande dimension du nord au sud est de $5 \times 250 \text{ m} = 1,25 \text{ km}$.
3. Les bâtiments :
 - politiques : l'Alcazar, le palais du calife ;
 - religieux : la Grande mosquée, les mosquées de quartier ;
 - commerciaux : les souks, le fondouk ;
 - sanitaires : les hammams, les jardins de l'Alcazar,
4. Le quartier juif et la Grande mosquée prouvent qu'il y a au moins deux religions.
5. La ville s'étend vers le nord, l'est et l'ouest.

Synthèse

La ville de Cordoue se situe sur les rives du Guadalquivir, au sud de l'Espagne. C'est dans cette ville que le calife de la province d'al-Andalus décide d'établir sa capitale. L'Alcazar est son palais. Il est construit près du fleuve qui alimente les jardins du palais, à proximité de la Grande mosquée, centre religieux de la ville, construit par les souverains musulmans.

La ville est organisée en différents quartiers où les habitants se regroupent le plus souvent par religion ou par métier. Dans chaque quartier, on trouve des hammams (bains de vapeur), mais aussi de petites mosquées de quartier. Cordoue est aussi un grand centre du commerce. Sur les quais du fleuve, un fondouk (ou funduq) accueille les marchands de passage. À proximité, les souks permettent aux habitants d'acheter des produits venus du monde entier.

PP. 52-53 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. J'analyse des documents sur la conquête musulmane

1. Le document 1 est une carte centrée sur l'Arabie et qui présente la conquête de l'Égypte par les Arabes. Le deuxième document est un récit extrait de la *Chronique* d'Al-Tabari, rédigée au X^e siècle. Ce texte raconte la conquête de la ville d'Alexandrie par les Arabes.
2. Amr est un général arabe. Il se rend en Égypte après avoir participé à la conquête de la Palestine. Amr est soutenu par le calife Omar.
3. À Bilbays, Amr saccage la ville et massacre les habitants : « Il saccagea la ville, y tua beaucoup de monde et fit des prisonniers ». Il assiège la ville d'Alexandrie pendant près de 5 mois.
4. Le prince d'Alexandrie choisit de payer un tribut (un impôt) aux musulmans.
5. Il aurait pu demander aux habitants de la ville de se convertir à l'islam ou continuer de résister au siège.

Exercice 2. J'identifie les parties d'une mosquée

1. Il s'agit de la Grande mosquée de Kairouan, qui date du X^e siècle. Les habitants s'y réunissent le vendredi, à la prière de midi.
2. La salle de prière correspond au numéro 4, le mur de qibla au numéro 5, le minaret au 1, la salle aux ablutions en 2 et la cour à portiques au 3.
3. La salle des ablutions sert aux purifications : on se lave le visage, les bras et les pieds. Il s'agit d'une purification rituelle obligatoire avant la prière. Du haut du minaret, le muezzin appelle les croyants à la prière. Le mur de qibla indique la direction de La Mecque vers laquelle il faut se tourner pour prier.

Exercice 3. J'analyse un texte sur Le Caire

1. L'auteur, Al-Muqaddasi, écrit à la fin du X^e siècle.
2. Souks : marché couvert dans le monde arabe ; hammam : bain public ; grande mosquée ; principale mosquée de la ville où se regroupent les habitants pour la prière du vendredi.
3. L'auteur parle de capitale parce que c'est la ville du calife fatimide. C'est donc la capitale d'un califat.
4. « L'entrepôt du Maghreb, le dock de l'Orient, le marché achalandé » ; « on ne trouve pas [...] plus abondant en navires que son port ».
5. L'auteur veut montrer que Le Caire est une ville plus grande, plus peuplée et plus riche que sa rivale Bagdad, capitale des Abbassides.

Exercice 4. Je rédige en Histoire

1. Mots manquants dans l'ordre : Muhammad – perse – byzantin – Djihad – calife – Omeyyades – Abbassides – juifs – chrétiens – califats – émirs.

2. Mort de Muhammad : 632.

Début des Omeyyades : 661.

Début des Abbassides : 750.

Nouveaux califats : fin du X^e siècle.

3. A : Les conquêtes arabes.

B : L'organisation de l'Empire arabo-musulman.

C : Le morcellement politique de l'empire.